

# MAXIM'S

Qui d'entre nous n'a entendu cette exclamation : "Chez Maxim's !!!" Cela en est devenu une légende, et l'établissement le plus célèbre de la capitale.

Tout commence le 7 avril 1893, lorsqu'un garçon de café, Maxime Gaillard ouvre au 3 rue Royale, un bistrot. Un simple petit bistrot. Cela serait certainement resté comme tel, si une petite comédienne parisienne, Irma de Montigny, ne passa par-là, et enchantée par le lieu, s'exclama "Je vais lancer votre bouchon !" Ce qui fut fait. Elle en devient, une cliente régulière, mondaine et élégante, accompagnée dans son sillage de ses amies, de leurs admirateurs, et de leurs producteurs.

Malheureusement les additions restent impayées. Et en 1900 Maxime Gaillard laisse la place à Eugène Cornuché. Ce dernier crée la légende de la maison. Il fait appel aux artistes en vogue de l'Ecole de Nancy et à Louis Marnez qui vont redécorer l'établissement dans le style Art Nouveau, à l'occasion de l'Exposition Universelle de Paris. Mais la botte secrète du maître d'hôtel ce sont ses courtisanes, il a l'habitude de dire : "Jamais de salle vide. Toujours quelques belles figurantes que l'on place en vitrine, côté rue". C'est ainsi que Cornuché recevra chez Maxim's l'élite de la galanterie française. Jean Cocteau dira un soir de 1913, en parlant de ces belles de nuits : "Vu ce soir Otéro et Cavaliere dîner chez Maxim's c'était un amoncellement de velours, dentelles, rubans, diamants et que sais-je encore" et terminait en disant "Déshabiller une de ces femmes était une entreprise qu'il fallait prévoir avec une semaine d'avance, comme un déménagement".

En 1932, Octave Vaudable rachète le restaurant. Il sélectionne ses clients, impose le port de l'habit et favorise les habitués, de préférence célèbres ou fortunés. La clientèle d'artistes et de personnalités comme La Belle Otero, Edouard VII, Marcel Proust, Feydeau, Mistinguett, Sacha Guitry, Tristan Bernard ou Cocteau contribuent à asseoir la réputation de Maxim's.

Entre 1933 et 1934, Ben Horris anime avec son orchestre le célèbre restaurant.

Pendant l'occupation allemande, il devient le restaurant privilégié des officiers Allemands. Le maréchal Goering y dîne le 28 juin 1940

Après la Libération, les têtes couronnées, les fortunes et les grands noms du Tout Paris, se croisent chez Maxim's. Edouard VII, Feydeau qui écrivit "La Dame de chez Maxim's" Mistinguett qui y chante "Ma mère à moi", Gréta Garbo, Marlène Diétrich.

Mais l'époque la plus forte reste la décennie des années 50. Chaque soir Onassis, La Callas, les Windsor, Martine Carol,. C'est le tout Hollywood qui dîne sur les banquettes de la grande salle. Celles-ci se révéleront un trésor à la fin des années 50, lorsqu'elles sont changées. Les ouvriers chargés de les démonter découvriront médusés, glissés entre les dossiers et l'asseoir, des louis d'or, des bagues de diamants, des rubis, tombés des

poches des élégantes en 1900 qui ne se donnaient jamais la peine de les ramasser sachant que le lendemain elles en recevraient deux fois plus.

C'est dans les années cinquante, soixante, et soixante-dix, que Maxim's, sous la direction de Louis, fils d'Octave Vaudable, devient le restaurant le plus célèbre du monde, mais aussi un des plus cher. Avec sa femme Magguy, Louis Vaudable assure la renommée internationale de Maxim's. C'est notamment dans les années 70 que Brigitte Bardot provoqua un scandale en entrant pieds nus dans le restaurant. Sylvie Vartan y dansa avec John Travolta. On y aperceva Jeanne Moreau, Barbra Streisand, Barbara Hendrix, et Pierre Cardin.

En juillet 1979, l'établissement est inscrit monument historique.

En 1981, François Vaudable, tente de poursuivre l'œuvre de sa famille qui depuis près de cinquante ans assure l'expansion du restaurant. Mais plus attiré par le milieu scientifique que par celui de la jet-set, il vend Maxim's à Pierre Cardin. En effet, un soir de 1981 Pierre Cardin se verra proposer par M. et Mme François Vaudable, qui l'avaient aimablement invité à dîner, de le racheter séance tenante. Car le lendemain ils devaient signer avec une fortune d'Orient et cela les contrariait. En effet si tel était fait, Maxim's passait dans des mains étrangères. Pierre Cardin légèrement gêné par la soirée, accepta, et le lendemain il tint sa parole.

À partir de 81 Maxim's va avoir avec Pierre Cardin un rayonnement international. Celui-ci multiplie les spectacles, organise des soirées pour les jeunes. L'enseigne est exportée, et l'on compte désormais sept restaurants Maxim's : Paris, Monte-Carlo, Pékin, Genève, Tokyo, Shanghai, et Bruxelles.

Maxim's restera toujours une légende d'autrefois et d'aujourd'hui. Pour preuve en 1992, la veille de Noël, la salle est pleine. Une table réservée un peu tard, c'est celle d'un émir et de sa famille, suivie de deux gardes du corps. Ces derniers portaient une petite valise dont ils ne voulaient pas se séparer au vestiaire. Les 12 coups de minuit sonnent, au douzième, l'Emir fait un signe. Ses deux gardes apportent la valise, l'émir l'ouvre, et en sort des montres pavées de diamants, des rivières de bijoux des milles et une nuit, qu'il a fait distribuer à toutes celles présentes dans la salle ce soir-là. Conte de Fée ou réalité ? Je n'y étais pas !!!

Le musée Maxim's détient la première collection privée française d'art 1900, et plus de 750 meubles et objets d'art, exposés, en situation dans un appartement de 350<sup>m<sup>2</sup></sup> sur deux étages. Les plus belles signatures de l'art nouveau s'y côtoient : Louis Majorelle, Eugène Gaillard, Emile Gallé, Hector Guimard, Clément Massier, et Henri de Toulouse Lautrec...

Tout cela est bien là, bien réel. Il suffit d'y aller, et d'admirer.

Arletteck